

BROWN (*à Malvina*).

Voyons, la main. (*Malvina donne la main aux villageois.*)

LE BOSSU.

C'est-i *game* un peu, c'te d'moiselle Manivella. Cé pas pns fièreuse qu'nous autres.

BAPTISTE.

Son frère non plus.

LE BOSSU.

Ah ! pour ça, non.... Cé d'bonnes gens tout d'bon, quand même.

BAPTISTE.

C'est-i dommage que ça saie protestant !

LE BOSSU.

Chut !.... Qué qu'ça fait, ça ! Cé du fanatisme, comme disent les grosses gens.

BAPTISTE.

Oui, mais t'sés ben que l'catéchisse....

LE BOSSU.

Ah ! tais-toi donc avé ton catéchisse. T'és seulement pas capable de comprendre un mystère.... Pis, ça nous r'garde pas, quand même.

JOSEPH (*à Malvina*).

Monsieur votre frère est un gaillard qui aime le plaisir.

BROWN.

Eh ! cé nous venir exprès pour ça, vous savez.

JOSEPH.

Oh ! sans doute, sans doute. Divertissez-vous autant qu'il vous plaira. Ça me fait plaisir. Vous avez un musicien ?....

MALVINA.

En effet.... Oh ! Mlle Flore, nous allons danser.... Je suis passionnée pour la musique et la danse.

FLORE.

Je l'aime bien aussi, je vous jure.

MALVINA.

Monsieur le musicien, une valse, s'il vous plaît. Allons, M. William, faites donc un peu le galant.